



**Des étudiants en licence 2 sont allés à la rencontre de professionnels issus du Master de Psychologie Sociale de la Santé. Une très bonne occasion de partager leur témoignage et de faire découvrir la richesse des métiers des Psychologues Sociaux de la Santé.**

Sabrina SAIAD est psychologue sociale de la



santé et coordinatrice au sein du PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) d'Aix-en-Provence. Bien que le PAEJ soit situé en centre-ville,

celui-ci est bel et bien rattaché à l'hôpital Montperrin. Sa création est datée de 1994, lorsque le secteur pédopsychiatrie de l'hôpital décide d'ouvrir un lieu spécialement dédié aux jeunes.

Concernant son parcours universitaire, Sabrina s'est d'abord lancée dans un Master 1 de Psychologie Clinique et Psychopathologie. Suite à un stage dans la réinsertion professionnelle, son mémoire de recherche a eu pour intérêt un domaine plus social, à savoir le lien entre la dépression et la précarité sociale. Elle a donc postulé dans le master de Psychologie Sociale de la Santé où elle dit « avoir trouvé sa place ». En

Septembre 2010, elle termine ses deux ans de formation et est employée à

Après un parcours en psychologie clinique, elle dit dans ce master « **avoir trouvé sa place** ».

temps partiel pour un projet de recherche concernant l'analyse d'entretiens sur la thématique du cancer, ce qu'elle combine à un travail plutôt « alimentaire » pendant quelques mois. Suite au départ d'une psychologue sociale de la santé du PAEJ, elle postule et obtient ce poste depuis maintenant un an et demi :

*« J'ai eu la chance que ce poste ait été occupé par plusieurs psychologues sociaux avant moi ! »*

Au quotidien, le travail de Sabrina jouit d'une grande diversité d'activités, en lien avec les missions du PAEJ :

### **1. L'accueil et l'écoute des jeunes**

en entretiens individuels lors de permanences gratuites, anonymes et sans rendez-vous organisées par le PAEJ, à destination des 12/25 ans :

*« Les permanences s'effectuent en binôme en général avec psychologue social, clinicien, éducateur du CMP, éducateur de rue, assistante sociale. On a fait en sorte que les binômes soient pluridisciplinaires. A chaque fois on change, on essaye de ne pas mettre deux psychologues entre eux ou deux éducateurs, pour se diversifier.*



**« Les binômes sont pluridisciplinaires, (...) pour se diversifier »**

*De plus, il y a une nouvelle démarche qui s'appelle « aller-vers », où on exporte ces*

*permanences à l'extérieur, dans les endroits fréquentés par les jeunes comme les antennes de la mission locale, les CFA d'Aix et des Milles. »*

## 2. La participation à des actions

**collectives**, ces actions étant menées autour de thématiques de santé avec des partenaires du PAEJ.

*« Par action collective, j'entends toutes les actions avec les partenaires, Planning Familial, la LMDE, Tremplin, les centres sociaux que l'on va faire à l'extérieur comme les stands de prévention, la présentation du PAEJ, les animations de*

**« Les actions avec les partenaires (...). J'utilise pas mal d'outils de psychologie sociale, Ça permet de voir un peu les représentations sociales ».**

*groupe. Pour les animations de groupe, j'utilise pas mal d'outils de psychologie sociale comme le*

*brainstorming. Ça permet de voir un peu les représentations sociales sur un sujet. Par exemple, je peux demander à un groupe « Dites-moi tout ce qui vous passe par la tête quand je dis drogues ». Et là, on note ce qui se dit, on essaye de regrouper par catégories et on voit comment les jeunes se représentent la drogue. Il y a plein d'outils psychosociaux comme ça. »*

**« On cherche réellement à mutualiser les compétences (...) À créer un maillage entre les professionnels. »**

## 3. La coordination d'un travail

**de réseau** avec les structures partenaires du PAEJ.

*« On fait en sorte de connaître un peu tous les partenaires du territoire, de les faire se connaître entre eux. On cherche réellement à mutualiser les compétences. En plus les moyens vont à la baisse, ce n'est pas toujours facile, c'est pour ça que l'on cherche à créer un maillage entre les professionnels. Chacun a quelque chose de bon à apporter et ça c'est primordial. »*

Une variété d'activités quotidiennes qui semble satisfaire Sabrina :

*« Ma journée type ? Ça pourrait être le matin, animer un petit-déjeuner en tant que coordinatrice, l'après-midi, être dans un centre*

**« Le travail est diversifié et c'est passionnant (...) c'est très enrichissant. »**

*social en tant qu'animatrice de groupe et en fin de journée assurer la permanence du PAEJ en tant que psychologue. Ce n'était pas très évident au début de changer de casquette trois fois dans la journée, on est un peu perdu, mais l'on s'y fait, le travail est diversifié et c'est passionnant, je rencontre des gens que je ne serais peut-être pas amenée à*

*rencontrer dans ma vie personnelle, c'est très enrichissant. Ce qui est le plus difficile c'est de voir des jeunes qui n'ont plus*

*de moteur, de motivation. Mais parfois on est récompensé, car il y a des révélations là où on ne s'y attendait pas ».*

**« Se remettre en question, avoir l'esprit ouvert »**

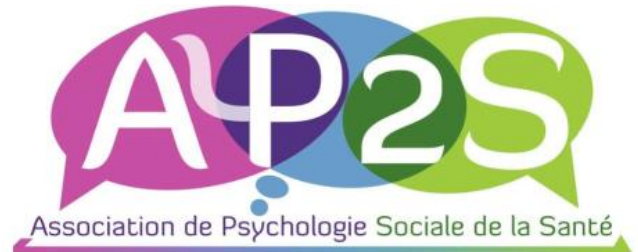
En guise de conclusion, Sabrina partage sa vision du métier de psychologue social de la santé, pour que le travail du quotidien demeure épanouissant :

*« Important de pouvoir se remettre en question, d'avoir l'esprit ouvert et le travail collaboratif aide à cela. »*

Et surtout, comme elle le souligne avec une note d'humour :

*« Ce métier est passionnant car il nous rappelle au quotidien qu'il faut "penser à toujours questionner ses évidences" ! »*

*Entretien recueilli et  
retranscrit par Axelle  
PSYCHOPOULOS,  
Licence 2 de Psychologie,  
Aix-Marseille Université*



**D'autres témoignages à  
lire sur le site de  
l'AP2S : [www.ap2s.org](http://www.ap2s.org)**